

BULLETIN
DU
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1961. — N° 4

445^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

22 JUIN 1961

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR M. VACHON

COMMUNICATIONS

**ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX
DE CÔTE D'IVOIRE**

PAR PIERRE PFEFFER

Au cours d'un séjour de trois mois en Côte d'Ivoire (1^{er} nov. 1959-7 fév. 1960), effectué en partie avec M. R. CHAUVANCY, chef taxidermiste au laboratoire des Mammifères et Oiseaux du Muséum d'Histoire Naturelle, nous avons réuni pour ce laboratoire une collection de près de 460 spécimens ornithologiques comprenant 120 espèces locales.

Ces récoltes ont été essentiellement réalisées au Nord de Gagnoa et surtout autour des villages de Kpapekou et Mama, situés entre cette ville et Sinfra. Dans toute la région, primitivement couverte d'une forêt hygrophile ininterrompue, on assiste à un défrichement intense et à une extension des plantations de caféiers et de cacaoyers qui ne manquera pas de provoquer à brève échéance des modifications importantes de la faune invertébrée et vertébrée. Ne serait-ce que pour cette raison, il nous a paru utile de rassembler le *maximum* de matériel, dans l'espoir d'assurer aux ornithologistes à venir une collection aussi représentative que possible de cette partie de la Côte d'Ivoire.

Pour la même raison, et aussi parce que cette collection comprend un certain nombre de spécimens appartenant à des formes considérées comme rares ou non signalées encore dans la région, il nous a semblé intéressant de rapporter les quelques observations que nous avons pu effectuer sur le mode de vie de chaque espèce.

CICONIFORMES.

Bubulcus ibis (L.), ♂, Mama, nov. 1959.

Individu en plumage d'éclipse. Commun dans toute la région où on le rencontre par petits groupes de 5-6 individus, rarement plus, autour des villages, près des tas d'ordures ou suivant les maigres moutons, seul bétail autochtone.

En Basse Côte d'Ivoire, ce migrateur arrive vers le 15 novembre et reste jusqu'en mai (BRUNEL, 1955).

Butorides striatus atricapillus (Afzelius), ♂, Kpapekou, 20.1.1960.

Nom Bété : nhounounou (= poulet d'eau).

Bien que ce Héron ne soit pas particulièrement rare, puisque les Africains le capturent assez souvent dans les pièges à lacet, nous ne l'avons rencontré qu'une fois, dans un peuplement inondé de palmiers *Raphia*.

Contenu stomacal : 2 poissons de 5 et 7 cm de long.

RALLIFORMES.

Himantornis haematopus Hartlaub, ♂, Kpapekou, 22.1.1960.

Nom Bété : krébatu.

Ce grand Râle fréquente aussi bien la forêt que les fourrés épais repoussant à l'emplacement de plantations abandonnées. On le voit rarement, mais il trahit sa présence par un curieux cri évoquant un de ces anciens avertisseurs automobiles constitués par une poire en caoutchouc. Notre spécimen a été capturé à l'aide d'un piège à lacet.

GALLIFORMES.

Francolinus L. Lathamii Hartlaub, 2 ♂♂, 14.12.1959. à Kpapekou et 28.1.60 à Banigourifa (Sinfza).

Se rencontre fréquemment, aussi bien en pleine forêt primaire que dans les zones défrichées et notamment dans les taillis de 2-3 ans repoussant à l'emplacement des plantations abandonnées. Ces observations complètent celles rapportées par BANNERMAN (1930) qui écrit : « Il ne quitte jamais l'abri de la forêt... ». Il est probable cependant que cette adaptation aux espaces défrichés est récente et en relation avec l'extension du déboisement. Ces oiseaux se rencontrent par couples ou groupes de 3 ou 4. Les chasseurs locaux les capturent aux lacets ou les attirent en imitant leur gloussement pour les tirer à l'arc, et maintenant au fusil.

Contenu stomacal : fragments d'insectes.

Guttera Edouardi Pallasi (Stone), ♂, Kpapekou, 20.1.1960.

Cette Pintade, signalée par BANNERMAN au Libéria et au Gold Coast, n'est pas rare en Côte d'Ivoire. Elle fréquente la grande forêt et les

peuplements de palmiers *Elaeis*. On décèle généralement sa présence par les plumes qu'elle laisse tomber sur les sentiers qu'elle suit et par son cri très caractéristique, mais difficile à transcrire. Elle se prend fréquemment dans les collets à ressort tendus à l'intention des Céphalophes.

Agelastes meleagrides Bonaparte, ♀, Kpapekou 30.1.1960.

Cette rare Pintade a été signalée au Libéria (BÜTTIKOFER et Sir John STONE in BANNERMAN) et au Gold Coast. Le spécimen collecté, en grande forêt, faisait partie d'une compagnie d'une dizaine d'oiseaux éparpillés dans la végétation et qui se nourrissaient en grattant le sol à la manière de nos poules de ferme. Tous poussaient à intervalles réguliers leur cri de ralliement, un « kok-kok » assez bas et grave.

Contenu stomacal : petites baies oranges, une coquille de mollusque et une élytre de coléoptère (Bousier, semble-t-il).

COLUMBIFORMES.

Streptopelia semitorquata erythrophrys (Swainson), ♂, Kpapekou, 22.12.1959.

Cette Tourterelle est assez fréquente dans les espaces ouverts, les plantations de café et les rizières sèches. Elle se perche à la cime des arbres morts d'où elle laisse tomber son « cou-cou » mélancolique.

Contenu stomacal : 8 noix d'Arachide entières.

Tympanistria tympanistria Fraseri (Bonaparte), ♂, Kpapekou, 23.12.1959.

Cette petite Tourterelle semble être peu commune, ou tout au moins peu visible dans nos régions, car les indigènes à qui nous avons montré le spécimen collecté le considéraient comme un oiseau rare. Par contre, BRUNEL (1955) la cite comme relativement commune en Basse Côte d'Ivoire. Il fut tiré dans une plantation de café, assez loin de toute grande étendue de forêt, alors qu'il venait se percher à environ 1 m du sol. Un autre oiseau fut rencontré, également dans une plantation de café, courant sur le sol parmi les feuilles mortes.

Turtur afer kilimensis (Mearns), 5 ♂♂, Kpapekou et Mama, nov. 1959-janv. 1960.

Cette espèce se rencontre en abondance dans tous les endroits clairs, routes, sentiers de forêt, plantations, etc... Elle se nourrit essentiellement sur le sol, de graines et de baies tombées.

Vinago calva Sharpei, 7 ♂♂-2 ♀, Kpapekou-Mama, nov. 59-janv. 1960.

C'est le « Pigeon Vert » le plus commun de la région. On le rencontre dans toutes les zones défrichées et plantation où subsistent quelques grands arbres pouvant servir de perchoir. Ces oiseaux sont en général assez méfiants, mais, comme l'ont déjà signalé MALBRANT et MACLATCHY, on les approche facilement les matins de brouillard lorsqu'ils se reposent sur les branches les plus hautes et les plus dénudées. Leurs habitudes sont très fixes, et les mêmes oiseaux reviendront inmanquablement aux mêmes perchoirs même si on les tire chaque matin. Ils se déplacent

généralement par couples ou groupes de 3-4 individus, et sont presque totalement silencieux, si l'on excepte un petit roucoulement irrité que poussent les oiseaux dérangés par un congénère.

Contenu stomacal : fruits divers.

FALCONIFORMES.

Falco tin. tinnunculus L., ♂, Kpapekou 30.1.1960.

Le spécimen collecté est un ♂ immature, apparemment dans sa deuxième année, comme en témoigne la présence de quelques plumes d'un gris cendré immaculé sur le croupion. La tête est encore rousse avec de fines rayures noires longitudinales, sans aucune plage de gris qui ne commence à se manifester que dans la troisième année.

Lors de notre séjour, nous n'avons observé qu'à trois reprises des Crécerelles, toujours dans les zones défrichées autour des villages.

Aviceda c. cuculoides Swainson, imm., Kpapekou, 6.11.1959.

Ce spécimen a été tiré alors qu'il reposait sur un arbre en lisière de forêt et de plantation de café. Il semble que ce Rapace soit presque exclusivement insectivore comme en témoigne le contenu stomacal de l'oiseau collecté : 3 Mantes religieuses, 1 Coléoptère Longicorne, 2 grosses Sauterelles vertes, 1 Criquet migrateur.

Stephanaëtus coronatus (L.), ad., Mama, déc. 1959.

Nous avons rencontré à plusieurs reprises ce splendide Rapace au cours de nos chasses en forêt, mais ne l'avons jamais observé, par contre, dans les espaces ouverts. L'abondance de Singes de différentes espèces et de Damans arboricoles, proies habituelles de cet Aigle, explique sa relative fréquence. Il est probable néanmoins que ses effectifs se ressentiront du déboisement accéléré et de la chasse intensive faite à ces Mammifères. (Ce spécimen n'a pu être conservé dans les collections du Muséum par suite de son mauvais état).

Kaupifalco m. monogrammicus (Temminck), 2♂♂, Kpapekou, 19.1.1960, ♀, Kpapekou, 13-11.1959.

Nom Bété : tché-tché.

Ce petit Rapace est très commun dans toutes les zones défrichées, plantations de café ou de cacao, ce qui complète la remarque de BANNERMAN : « Il demeure dans les profondeurs de la forêt et ne se rencontre que rarement en région ouverte... »

Il est cependant probable que là aussi il s'agit d'une adaptation secondaire due au déboisement de plus en plus intense de la région.

Contenu stomacal d'un des spécimens : restes de Coléoptère, une Grenouille.

Gypohierax angolensis (Gmelin), ♂ imm., Kpapekou, 7.12.1959.

Cet Aigle se rencontre communément en forêt, surtout près des marigots où il passe de longues heures perché sur la branche basse d'un arbre. Il se pose aussi souvent sur le sol, au bord de l'eau, et déambule

lourdement sur les berges boueuses. Peu méfiant, il est fréquemment tiré par les chasseurs locaux qui en apprécient la chair, pourtant dure et fibreuse, sauf chez les jeunes individus.

Accipiter tachiro macroscelides (Hartlaub), ♂, Kpapekou, nov. 1959.

Collecté en lisière de forêt et de plantation de café.

Urotriorchis m. macrourus (Hartlaub), ♂, Kpapekou, 13.1.1960.

Ce Rapace semble être relativement rare dans notre région. La seule observation que nous en ayons faite est le spécimen collecté dans la zone de forêt s'étendant à l'Est de Kpapekou. L'oiseau vint se percher à la cime d'un arbre après avoir zigzagué entre les troncs d'un vol souple et silencieux. L'examen du contenu stomacal ne nous a donné aucune indication sur le régime alimentaire de ce Rapace dont on suppose qu'il est prédateur des Ecureuils.

STRIGIFORMES.

Strix Woodfordii nuchalis (Sharpc), ♂, Kpapekou, 17.12.1959.

Nous ne possédons aucune observation personnelle sur cette Hulotte qui nous a été apportée par un chasseur local.

Bubo p. poensis Fraser, ♀, Kpapekou, 30.1.1960.

Ce spécimen fut collecté au cours d'une chasse de nuit. Il était posé sur la cime d'un arbre mort dans une plantation de café. Cet oiseau, connu du Gabon et du Cameroun, n'avait été signalé en Haute-Guinée que par un spécimen de Sierra-Léone que BANNERMAN considère d'ailleurs comme d'origine douteuse.

CUCULIFORMES.

Clamator cafer (Lichtenstein), ♀ imm., Kpapekou, 19.1.1960.

Ce spécimen n'a pas encore pris la livrée noire et blanche de l'adulte, mais a commencé à perdre le plumage brun uniforme du jeune. La crête est fortement mêlée de plumes noires brillantes que l'on retrouve aussi sur le dos et la couverture des ailes. Les plumes de la gorge sont nettement marquées de rayures médianes noires, tandis que le ventre est d'un blanc lavé de roux-jaunâtre par endroits. Les rectrices médianes sont déjà d'un vert-bouteille brillant, alors que les autres sont encore d'un vert mat.

Ce Coucou que nous avons collecté dans des taillis de 3 ans environ, ne nous a pas semblé commun dans la région. Son vol est rapide et silencieux et l'oiseau est assez méfiant. Il pousse à intervalles réguliers une série de sifflements doux et brefs.

Contenu stomacal : restes de chenilles et 1 Diptère.

Chrysococcyx c. cupreus (Shaw), ♂, Kpapekou, 11.11.1959.

Nous n'avons rencontré qu'à deux reprises ce Foliotocol, une fois en pleine forêt et une fois (spécimen collecté) perché à mi-hauteur d'un arbre en bordure de la route Gagnoa-Sinfra.

Chrysococcyx caprius (Boddaert), ♀, Mama, 1.12.1959.

L'oiseau nous fut apporté par un chasseur local et, lorsque nous le primes en main, laissa échapper de son oviducte un œuf prêt à être pondu. Un autre œuf, dépourvu de coquille, se trouvait dans l'oviducte.

L'œuf récolté est de forme ovoïde, d'un bleu pâle finement tacheté sur toute sa surface de points bruns.

Dimensions : 21 mm × 15,5 mm.

Chrysococcyx Klaasi (Stephens), ♂, Kpapekou, 29.12.1959 ; ♀, Kpapekou, 25.12.1959.

Les deux spécimens de ce Coucou que nous avons rencontré à plusieurs reprises dans la région, ont été récoltés sur des arbres (*Acacia*) dominant les plantations de café. Tous deux avaient absorbé un grand nombre de petites chenilles d'une espèce abondante sur ces essences.

Centropus l. leucogaster (Leach), Kpapekou : ♀, 14.1.1960 ; ♀, 2.2. 1960 ; juv. 15.1.1960.

La première femelle peut encore être considérée comme immature, à en juger par la présence de barres transversales noires sur les rémiges primaires et secondaires et la teinte rousse de la poitrine et de l'abdomen. Les raies transversales blanches de l'adulte sont pourtant déjà présentes sur les rectrices qui ont atteint leur longueur définitive. Le jeune a le dos et les ailes entièrement barrés de noir, tandis que les rectrices, ne mesurant ici que la moitié de la longueur des adultes, sont d'un noir-brillant immaculé.

Nous avons rencontré à plusieurs reprises ce Coucal dans les plantations abandonnées et envahies par les hautes herbes, les taillis et les fourrés d'*Aframomum*. Les indigènes attribuent à cet oiseau une sorte de beuglement grave que l'on entend fréquemment pendant la nuit.

Ceutmochares aereus flavirostris (Swainson), Kpapekou : ♂, 24-12.1959 ; ♀, 16.12.1959 ; ♀, 20.1.1960.

Nous avons souvent pu observer cet oiseau dans les fourrés en bordure de forêt et dans les zones de forêt secondaire. Sa morphologie, son vol silencieux et rasant, la façon dont il explore les fourrés en grim pant avec agilité et en examinant la face inférieure des feuilles à la recherche de chenilles, son sifflement même, sont absolument ceux des Malcohas asiatiques (*Phaenicophaidae*) et notamment de *Rhinorthis chlorophaea* et surtout de *Ph. (Rhopodytes)* Diardi.

Turacus p. persa (L.), ♂, Kpapekou, 10.1.1960.

Ce beau Touraco est trop connu pour que nous nous étendions sur ses habitudes. Dans notre région il est commun en bordure de forêt et dans les plantations, se déplaçant généralement par couples et se tenant toujours dans les grands arbres où il court le long des branches à la manière typique des oiseaux de cette famille. Bien qu'il soit abondant, il est difficile à collecter en raison précisément de son agitation perpétuelle et aussi de sa méfiance sans cesse en éveil. Le cri est un ko-ko-ko sonore, allant crescendo et s'arrêtant brusquement et parfois une sorte de coassement rauque.

Corythaeola cristata (Vieillot), 4 ♀♀, Kpapekou, jan. 1960.

Le grand Touraco se rencontre surtout dans les vastes étendues de forêt, mais se rapproche aussi souvent des villages et des plantations où subsistent des arbres élevés. Son cri, évoquant un rire en cascade, signale sa présence de fort loin. Bien qu'étant recherché des chasseurs locaux, ses effectifs ne semblent pas diminuer dans la région.

PICIFORMES.

Campethera maculosa (Valenciennes), 2 ♂♂, Kpapekou, 16.11.1959 ; ♂, Mama, 24.11.1959.

L'un des mâles de Kpapekou, immature, a le dos moucheté de points clairs.

Ce Pic se rencontre surtout dans les espaces défrichés et les plantations où subsistent de grands arbres (Bombax, Kapokiers) et des troncs morts qu'il aime explorer.

Dendropicos lugubris lugubris Hartlaub, Mama : ♂, 12.12.1959 ; ♂, 26.12.1959 ; ♂, 1.1.1960 ; ♀, Kpapekou : 2 ♀, 30.12.1959.

Ce petit Pic, peu méfiant, fréquente beaucoup plus les taillis et la forêt que l'espèce précédente. Il est de ce fait considéré comme peu commun par plusieurs auteurs. Nous l'avons rencontré toujours par couples aisément reconnaissables à la jumelle, le dessus de la tête étant entièrement brun chez la femelle, alors que l'occiput est rouge chez le mâle.

Mesopicos pyrrhogaster (Malherbe), 9 ♂♂, 6 ♀♀ Kpapekou-Mama, nov. 59-jan. 60.

Cette espèce est la plus abondante des trois que nous avons récoltées. Elle fréquente, par couples en général, les espaces ouverts et les plantations où subsistent les arbres morts qu'elle affectionne visiblement.

Tricholaema hirsutum (Swainson), ♂, Mama, 24.11.1959 ; ♂, Kpapekou, 19.1.1960 ; ♂, ♀, Mama, 2.12.1959 ; ♀, Kpapekou, 19.1.1960.

Nom Bété : nagué.

Ce Barbu se rencontre habituellement par couples, parfois isolé, en lisière de forêt et dans les plantations où subsistent de grands arbres. Il reste immobile de longs moments, en émettant à intervalles réguliers, une série de « pou-pou-pou » flûtés et se laisse approcher facilement.

La nourriture semble être essentiellement composée de chenilles (contenu stomacal d'un des oiseaux) qu'ils recherchent sur les feuilles des grands arbres.

Gymnobucco c. calvus (Lafresnaye), 6 ♂♂, 7 ♀♀, Kpapekou et Mama, nov. 1959-fév. 1960.

Nom Bété : péan.

Cet oiseau est très commun dans la région où nous avons séjourné. Il se tient par groupes de 6 à 12 individus dans les endroits défrichés et

les plantations où subsistent de grands arbres (Bombax, Kapokiers). Ces petites bandes sont fort agitées et attirent l'attention par leurs cris nasillards, qui rappellent en plus bref celui de notre Geai et dont leur nom vernaculaire est l'onomatopée. A la tombée de la nuit, tous les oiseaux s'entassent dans le creux des arbres morts et font encore un grand remue-ménage à l'intérieur avant de s'endormir. Généralement un des oiseaux laisse dépasser la tête à l'orifice d'entrée, et si l'on s'en approche s'envole, suivi de tous les autres. Si l'un des oiseaux est blessé et crie, tous accourent à son secours sans crainte du chasseur.

Ces Barbus sont essentiellement frugivores et consomment de grandes quantités de petits fruits oranges que recherchent aussi les Bulbuls et que nous n'avons pu identifier. Nous n'avons pas constaté, par contre, qu'ils causent des dégâts aux fruits du papayer comme le signale W. P. LOWE (in Bannerman).

La femelle collectée le 11 novembre contenait un œuf prêt à être pondu dans son oviducte et une grappe ovarienne hypertrophiée. En janvier nous avons vu à plusieurs reprises des jeunes commençant à voler.

Gymnobucco Peli Hartlaub, 2 ♂♂, Kpapekou, 8.11.1959, 1.1.1959 ; 2 ♀♀, Kpapekou, 8 nov., 25 déc.

Même nom vernaculaire que le précédent. Cette espèce semble un peu moins abondante, mais a en tous points les mêmes habitudes et fréquente les mêmes endroits.

Buccanodon D. Duchailui (Cassin), pull. Kpapekou, 19.1.1960.

Ce Barbu ne doit pas être commun autour de Gagnoa car nous ne l'avons jamais rencontré. Il est probablement plus strictement forestier que les autres oiseaux locaux de la même famille. Le poussin collecté fut trouvé dans un trou d'arbre par des manœuvres défrichant la forêt.

Pogoniulus subsulphureus chrysopygus (Shelley), 3 ♂♂, 2 ♀♀ Kpapekou-Mama, nov. et déc. 1959.

Ce petit Barbu fréquente surtout les plantations et les fourrés repoussant sur anciens brûlis. Il reste perché pendant des heures à 3 ou 4 mètres du sol en égrenant son chant lancinant, analogue au tintement d'une clochette, et toujours difficile à localiser, même lorsque l'oiseau est à proximité de l'observateur. Il se nourrit de fruits.

Pogoniulus s. scolopaceus (Bonaparte), 11 ♂♂, 8 ♀♀, Kpapekou-Mama, nov.-fév.

Nom Bété : patabrélé.

Le petit Barbu grivelé est beaucoup plus abondant que le précédent. Il fréquente le même biotope et a les mêmes habitudes et le même régime alimentaire. Il est le seul oiseau à animer la brousse de son chant flûté, identique à celui de notre crapaud *Bombinator*, aux heures chaudes de la journée alors que toute vie animale demeure accablée par la chaleur.

Trachylaemus p. purpuratus, ♂, Kpapekou, 28.12.1959.

Nous n'avons rencontré qu'à deux reprises ce bel oiseau, pourtant fort visible, dans des fourrés repoussant sur des plantations abandonnées.

Contenu stomacal : pulpe de fruits et petits pépins de *Ficus sp.*

Prodotiscus insignis flavodorsalis Bannerman, 2 ♂♂, Kpapekou, 10 et 23.1.1960.

Nous n'avons que peu de données concernant la biologie de cette intéressante espèce. Nos deux indicateurs ont été collectés dans les plantations de manioc en fleur qui attiraient un grand nombre d'insectes et d'oiseaux. L'un des deux spécimens venait de capturer un petit Diptère, sur l'aile à la façon d'un Gobe-mouches.

CAPRIMULGIFORMES.

Scotornis c. climacurus (Vieillot), ♂, ♀ Kpapekou, 16.12.1959.

L'un des spécimens fut trouvé mort sur la route, heurté sans doute par un véhicule au cours de la nuit. Nous avons collecté l'autre dans une plantation de café où il jaillit du sol sous nos pas. Après quelques mètres d'un vol zigzaguant, l'oiseau se posa à nouveau et demeura invisible parmi les feuilles mortes. Ce manège se répéta plusieurs fois avant que nous puissions l'obtenir.

Cet Engoulement se pose souvent, la nuit, sur les pistes et les routes où il est identifiable de loin à son œil rougeoyant dans le faisceau des phares. Il vole aussi le soir au-dessus des villages en laissant tomber un « trrr-trrr » assez grave et ne s'entendant qu'à faible distance.

CORACIADIFORMES.

Eurystomus a. afer (Latham), ♂, Kpapekou, 22.12.1959 ; ♀, juv., Kpapekou, 10.11.1959.

Nom Bété : biéti.

Ce Rolle se rencontre surtout dans les plantations et les étendues défrichées, généralement perché à la cime d'un grand arbre d'où il laisse tomber à intervalles réguliers une sorte de miaulement aigre. Lorsqu'il tourne au-dessus des espaces ouverts de son vol rapide, il pousse sans cesse des « tri-tri-tri » sonores.

Contenu stomacal : 2 grands Diptères, 1 petit Coléoptère.

Eurystomus g. gularis Vieillot, 2 ♂♂, 4 ♀♀, Kpapekou-Mama, nov.-fév.

Ce Rolle porte le même nom vernaculaire que le précédent et est beaucoup plus abondant dans notre région. Comme ce dernier il reste perché pendant des heures sur des arbres isolés et plonge de temps à autre dans les airs pour capturer un insecte. Son cri est encore plus grinçant que celui de *E. afer* et son caractère paraît peu sociable. Souvent nous avons vu deux ou trois de ces oiseaux se quereller bruyamment et, une fois, nous avons observé un groupe de petits Passereaux,

Bulbuls et Malimbés notamment, houspiller un Rolle à gorge bleue comme ils l'auraient fait pour un Rapace.

Aerops a. albicollis (Vieillot), 5 ♂♂, Kpapekou-Mama, nov.-déc. 1959.

Nom Bété : daïrelou.

Ce Guêpier est un des oiseaux les plus communs de la région. Il abonde dans toutes les zones défrichées ou cultivées et on le voit tournoyant dans les aîs de son vol rapide ou bien perché dans les arbres par groupes de 15 à 30 individus, en moyenne. Nous en avons même observé, un soir, un vol d'une centaine d'individus voltigeant dans un étroit espace entre deux grands arbres où stationnait une nuée de minuscules Diptères que capturaient les oiseaux.

Melittophagus g. gularis (Shaw et Nodder), Kpapekou : ♂, 5.11.1959 ; 1 ♀, 17.12.1959.

Nous avons rencontré assez souvent le Guêpier noir de forêt, par couples ou isolément, dans les endroits fourrés où il reste perché sur une branche dégagée dominant un petit espace ouvert, sentier par exemple, qui lui permet de capturer des insectes sur l'aile. Le cri est un « tzik-tzik-tzik » très aigu.

Halcyon senegalensis fuscipileus Reichenow, 7 ♂♂, 3 ♀♀ Kpapekou-Mama, nov. 59-fév. 60.

Nom Bété : sassion.

Ce Martin-Chasseur est certainement le plus répandu dans la région où nous avons séjourné. On le rencontre même fort loin de tout cours d'eau, dans les plantations, les zones défrichées et autour des villages. Il se perche sur les arbres morts, les branches basses, les clôtures, d'où il se laisse tomber en flèche sur les insectes, gros Orthoptères (Mantes, Criquets et Sauterelles) notamment. Puis il remonte et avale sa proie après l'avoir longuement tournée et retournée dans son bec et, parfois, assommée contre le perchoir. Le cri est une sorte de rire perçant allant crescendo.

Halcyon malimbicus Forbesi (Sharpe), 4 ♂♂, 2 ♀♀, Kpapekou, nov. 1959-fév. 1960.

Nom Bété : sassion.

Comme le précédent, ce grand Martin-Chasseur se rencontre même très loin de tout cours d'eau. Il montre cependant une préférence pour les endroits fourrés et les lisières de forêt où il capture des insectes et d'autres petites proies de la même manière que *H. senegalensis*. Nous avons vu l'un de ces oiseaux fort embarrassé d'un grand Coléoptère, qu'il n'arrivait pas à tuer et qu'il finit par abandonner.

Lorsqu'il est à l'affût il pousse de temps en temps un roulement prolongé : « trrr... ». Le cri d'alarme ou de colère (présence d'un Rapace) est une sorte de rire aigu et saccadé.

Ispidina p. picta (Boddaert), ♂, Kpapekou, 15.12.1959.

Nous avons rencontré à quelques reprises ce petit Martin-pêcheur, aussi bien à proximité d'une rivière que dans les espaces défrichés et les plantations de café.

Myioceyx L. Lecontei, ♀ imm., Mama, 2.12.1959.

A notre connaissance, ce minuscule Martin-pêcheur n'a été signalé jusqu'à présent que dans la région s'étendant du Gold Coast (Ghana) au Gabon et dans le bloc forestier Congolais. Deux spécimens figurent cependant dans la collection d'oiseaux formolés rapportée par le Professeur LAMOTTE du Mt. Nimba (Guinée) en 1956.

Bycanistes cylindricus (Temminck), ♂, Kpapekou, 23.1.1960.

Nous avons collecté ce rare Calao dans le bloc forestier s'étendant à l'Ouest de la route Gagnoa-Sinfra. Il est probable que cette espèce se cantonne dans la grande forêt, car nous en avons observé un autre spécimen dans la région densément boisée de Bayota.

L'individu collecté était en train de se nourrir de fruits de *Ficus* sp.

Lophoceros semifasciatus (Hartlaub), ♀, Kpapekou, 6.11.1959.

Nom Bété : kopè.

Ce Calao est un des oiseaux les plus communs et les plus typiques de la région. Il abonde en forêt et dans les zones cultivées comme autour des villages et attire immédiatement l'attention par son cri aigu et son vol lent et saccadé qui donne l'impression que l'oiseau est à la limite de l'épuisement.

Nous avons observé trois cas de nidification dans des creux d'arbres (Fromagers et Kapokiers) à Mama, fin novembre 59, près de Kpapekou le 20 décembre et près de la rivière Sassandra le 29 janvier 1960. Il est curieux que les Bétés, voyant l'oiseau porter de la nourriture dans ces creux d'arbres pour nourrir sa femelle, sont persuadés qu'il agit de la sorte pour donner à manger à un Ecureuil dit « gougou » (*Funisciurus*).

Le spécimen collecté venait d'ingérer deux fruits entiers de *Elaeis guineensis*. Il est probable que le fruit du palmiste entre pour une grande part dans l'alimentation de cette espèce puisque HURSON (sec BANNERMAN) en a aussi trouvé dans un oiseau tué au Nigeria.

Lophoceros H. Harlaubi (Gould), 2 ♂♂, Kpapekou, 30.12.1959 et 1.2.1960, ♀, 7.12.1959.

Ce petit Calao est un habitant de la grande forêt, mais se rapproche parfois des lisières. Comme le notent les rares auteurs qui ont eu l'occasion de l'observer, il est très discret et difficilement visible, mais ne nous a pas paru spécialement craintif. Son vol est très silencieux et le seul cri que nous lui ayons entendu est un petit « oin » nasillard émis par l'oiseau alerté. Il se tient isolément ou par couples dans les petits arbres poussant sous la voûte forestière, à 3 à 5 mètres au-dessus du sol, et y inspecte les feuilles à la recherche d'insectes et de chenilles. Dans un quatrième spécimen, malheureusement trop abîmé pour être conservé, nous avons trouvé un Coléoptère Longicorne de petite taille.

Tropicranus a. albocristatus (Cassin), ♀, Kpapekou, 11.12.1959.

Nous avons rencontré ce Calao aussi bien en grande forêt qu'en forêt secondaire et même dans les plantations de café où subsistent de grands arbres et des étendues de fourrés. Son vol est absolument silencieux et le

seul cri que nous lui ayons entendu est un petit coup de trompette voilé. Sans cesse en éveil il est très difficile à approcher.

Il se nourrit de fruits et probablement d'insectes ou de larves, car nous avons vu un de ces oiseaux faire le tour d'une grosse branche à la façon d'une Mésange et y capturer quelque chose sur l'écorce. Nous n'en avons pas vu, par contre, suivant les bandes de Singes comme l'ont observé certains voyageurs.

Ceratogymna elata (Temminck), ♂ Kpapekou : ♂, 21.1.1960 ; ♀, 22.12.1959.

On rencontre communément ce grand Calao dans les étendues couvertes de grandes forêts. Il est immédiatement repérable par son vol bruyant et son cri nasillard de trompette pour enfant. Matin et soir il vient, par couples ou familles de 4 ou 5 individus, se nourrir de différents fruits forestiers. Il ne manque pas non plus de visiter les palmiers *Elaeis* dont il affectionne les fruits. Souvent ces oiseaux viennent même se percher à la cime des grands arbres épargnés par le déboisement. C'est ainsi que notre spécimen femelle fut abattu en plein village.

(à suivre).